

exister en régime fasciste, mais le solaire ne peut favoriser un renforcement policier.

2) Nucléaire et terrorisme

Pour assurer la stabilité de son approvisionnement en énergie, qu'elle soit nucléaire ou autre, la bourgeoisie est prête à tout : la politique impérialiste au Moyen-Orient ou en Afrique (uranium) le montre chaque jour.

Mais des risques particuliers existent dans le cas du nucléaire : les matières fissiles, à la fois dangereuses et précieuses, seront en quantité de plus en plus importantes. Pour le plutonium, une cinquantaine de tonnes seront produites par an, d'ici vingt ans. Or, une dose de quelques millionnièmes de gramme est mortelle, et cinq kilogrammes suffisent pour faire une bombe. Des disparitions de matières fissiles ont été reconnues par l'administration

américaine. Le développement des transports accroît ces possibilités.

Manifestement, les responsables font grand cas des risques de sabotages, vols, chantages de terroristes... Ils les craignent bien plus que les accidents. Après tout, les accidents sont la rançon du « progrès » (des profits disons-nous). Mais admettre que l'usage de la force ne soit pas réservé aux gouvernants, voilà qui dépasse la mesure.

Les inquiétudes à ce sujet sont du même type que lorsqu'on parle de « prolifération nucléaire » ; incontestablement, l'exportation de centrales nucléaires donne la possibilité à de nombreux pays de fabriquer des bombes atomiques. Mais il n'y a pas de raison de s'indigner si on ne réclame pas en même temps la destruction de notre belle force de frappe bien française.

Pour éviter toute disparition de plutonium, la bourgeoisie va réclamer un durcissement et une extension de l'appareil répressif. En fait, seule une société sans classes, où

tout conflit aurait disparu, pourrait se passer d'un appareil policier pour utiliser le nucléaire. Mais c'est une société qui saurait se passer aussi du nucléaire...

Sources :

— Syndicat CFDT de l'énergie atomique : *l'électronucléaire en France*.
— Syndicat CFDT CNEXO-Marins-pêcheurs-EDF : *Energie, le nucléaire ?*

— Jean-Paul Deléage : *énergie nucléaire et transition au socialisme ?* (« Critique communiste », n° 23).

— « Cahiers de la taupe » n° 16 : *la politique industrielle de la bourgeoisie dans trois secteurs de pointe*.

— Jon Britton : *Economie capitaliste et bataille pour le pétrole* (« Inprecor » n° 38).

— Ligue communiste révolutionnaire : *l'énergie, pour quoi faire ?* 1977.

— Faivret-Missika-Volten : *l'illusion écologique* (le Seuil 1980).

— LCR-Basse-Normandie : *le programme électronucléaire français : situation en Basse-Normandie*.

— Philippe Simonnot : *les nucléocrates* (PUG 1978).



La construction de la centrale de Malville : un début pour la société policière du nucléaire .